



بيت الشيطان
Lucifer in love
de RAMZI SOUANI

Espace "Le 14", du 14 février au 14 mars 2007





بيت الشيطان
Lucifer in love
de RAMZI SOUANI



بيت الشيطان Lucifer in love DE RAMZI SOUANI

Le “ 14” convie à l’exploration de “Beit El Chitan” où Lucifer est aux prises avec les tourments de la vie. L’ ange déchu n’est qu’un homme en quête; qui bute sur le corps muet celui de la parole qui libère. L’huile retenue dans “Beit El Chitan”, soustraite à la vue et à la vie est le prétexte que choisit Ramzi Souani pour nous permettre d’accéder à son imaginaire.

La série de panoramiques, “Lucifer in love”, est née d’une visite de Ramzi Souani dans une huilerie! Ce monde en clair obscur, fluide et métallique, a happé l’artiste dans un singulier vertige qui relève d’une descente aux enfers. La vie est scandée par cinq compositions comme autant d’arrêts sur la voie de l’inéluctable. Chaque pause explore, décrypte et relance le questionnement du corps à corps de l’être et du néant. Socrate accompagnait Dante aux enfers, Ramzi Souani accompagne son appareil photo. L’objectif est un funambule sans filet et seule la géométrie le sauve de la déroute, de celle qui porte au-delà de la chair et du spectacle. Trois personnages “ Ono”, “Mat “ et “ Opée” conduisent la danse, ce parcours à travers le temps, la vie et la mort. Orphée n’a pas trouvé Euridyce!

Le corps est omniprésent en rédemption insoluble. Il scande une équation à variables multiples et ne livre pas son degré, cette ouverture vers la connaissance. On a souvent parlé de l’obscène en ce qui concerne les thèmes qu’aborde Ramzi Souani. L’obscène serait de ne pas les aborder! Ces panoramiques sont une plaidoirie qui réclame un non-lieu pour ce corps que, chaque moment de vie, martyrise, démembre et crucifie.

Ramzi Souani semble se revendiquer d’une école de la Renaissance, celle qui maniait les ocres et les pourpres pour restituer une vision manichéenne du monde à travers des fresques, patrimoine de l’humanité.S’il pouvait chevaucher le temps, Ramzi Souani serait disciple du Caravage et de Léonard de Vinci.

Frida Dahmani



Fécondité

Mise en scène baroque où son imaginaire explose et s'expose en affirmant une vision du monde où le corps obsessionnel ne tient plus en place. Ici, la chair est meurtrie et le charnier bien palpable, image de l'absurdité environnante et reflet de la passion humaine.

Mahmoud Chelbi



Qui croire sinon toi
Qui décommander sinon toi
Quelle feuille déchirer sinon celle-ci
Les phrases pléthoriques sont si absurdes
Comme celles-ci : Les jours courts ont leur avantage
Les derniers valent qu'on les fête dans la joie

Michael Roes

Cérémonie



Sexualité

Regarder ... c'est être.
L'hégémonie d'un texte s'inverse en soumission et l'éternelle
question biblique s'impose : Dieu est-il parole (sagesse) ou
lumière (explosion anarchique) ?
Regarder ... c'est repérer .

Fethi Ben Aziza



De la chair en abondance, des corps
anthropomorphes en feu, figures emblématiques,
supplices, triturations, élévations, des corps qui
flottent, d'autres qui chutent, éther diabolique,
atmosphère sous presse, espace où un au-delà

Ridha Boukadida

Pouvoir



Mort

Quel rapace ne redouterait
Cet assassinat sans coupable
Où vaque le relent
Féminin du fantôme
Dont le hasard triomphe

Et dont succombe le meurtrier
Si peu que le regard de la bête soit long
La beauté s'éternise vaincue
Son deuil n'a pas de fin

Kateb Yacine





Imm Hertz, rue des entrepreneurs
Cherguia II. Tél.: (216) 71 942 722
E-mail: zakhamda@yahoo.fr